

Dimanche 28 septembre 2025

“L’homme riche et le pauvre Lazare : ‘Un abîme a été posé entre vous’ »

MEDITATION

Lectures bibliques

- **Amos 6 : 1-7** : malédiction énoncée et interpellation à l’égard des riches du peuple qui se sentent invulnérables, parce qu’ils sont riches et membres du peuple... la déportation les attend !
- **Deut 6 : 1-9** : texte du « Shema Israël », appel à l’écoute de Dieu
- **Luc 16 : 19-31** : parabole du riche et du pauvre Lazare

Méditation : « Le riche et Lazare, ou le scandale du grand abîme »

Nous poursuivons notre périple dans l’Ev de Luc et à nouveau nous allons être mis à la peine La porte nous a été ouverte ce matin, et il nous est demandé d’ouvrir les yeux sur nos réalités de foi, mais aussi de vie... c’est ce que nous venons de chanter !

« **La parabole du riche et du pauvre Lazare** » n’est pas isolée dans l’Évangile selon Luc. Elle est située juste après la parabole de l’intendant infidèle que nous avons méditée dimanche dernier, et peu après *les trois « paraboles de la miséricorde » du chap 15: « la brebis perdue et retrouvée, la pièce perdue et retrouvée, le fils perdu et retrouvé »*. **Trois récits qui respirent la grâce, l’accueil, la fête du pardon.**

Et voici que, tout à coup, Jésus raconte cette autre histoire, bien plus rude : **un riche et un pauvre séparés par un abîme infranchissable.**

Pourquoi Luc met-il ces récits côte à côte ?

Peut-être pour nous rappeler *que la grâce de Dieu n’est jamais un anesthésiant, mais un don qui est appel à la responsabilité.*

Il ne s’agit pas seulement de se réjouir d’avoir été retrouvés par Dieu. **Il s’agit aussi de mesurer ce que cette grâce implique pour notre manière de vivre aujourd’hui.**

Cette parabole du riche et de Lazare **n’est pas une description de l’au-delà.**

Elle ne nous dit pas à quoi ressemblera le paradis ou l’enfer, ni que si nous souffrons de cette vie-ci, nous serons récompensés dans l’autre (.. et inversement ..).

Elle nous parle de notre monde, de nos vies, de ce qui se joue déjà ici et maintenant. C’est une histoire qui nous concerne directement, et qui résonne de manière brûlante dans notre société actuelle.

La « table du riche » : une table sans invités ?

Le premier personnage de l’histoire est décrit en quelques mots : il est riche, habillé de pourpre et de lin fin, et il festoie chaque jour. Voilà tout. Pas de nom, pas de visage, pas de relation. Seulement des signes extérieurs de richesse.

Et surtout : il semble seul. Il n’est pas dit qu’il partage son repas, qu’il invite des amis, qu’il accueille des convives. **Sa table semble une table close, tournée sur elle-même, sans ouverture. Une table où l’on consomme sans rencontrer.**

Voilà qui nous interpelle en cette année où nous avons choisi le thème paroissial **“À table”**.

Le riche est « à table », certes, mais sa table n’est pas celle du Royaume.

Dimanche 28 septembre 2025 - 26^e dimanche - « Un grand abîme a été posé entre vous »

Luc 16 : 29-31 / Amos 6 : 1-7 / Deut 6 : 1-9 -

Past. Isabelle DETAVERNIER - Aissa DAMA - Luc BOUILLIEZ

C'est une table solitaire, où il ne se passe rien de l'essentiel : ni échange, ni accueil, ni partage. Une table sans convives n'est pas une vraie table. ***Le repas n'est pas seulement une affaire de nourriture, mais de relations. Une table, c'est l'endroit où l'on se regarde, où l'on s'écoute, où l'on partage ce que l'on a.***

Le riche, lui, mange seul, dans un monde clos.

En face de lui, il y a Lazare. Le seul personnage des paraboles de Jésus à être nommé. Et quel nom ! Lazare vient de ***Eléazar : "Dieu aide, Dieu est secours"***.

Mais quelle ironie : son existence est tout sauf secourue. Il est couché – littéralement, en grec, "jeté" – devant la porte du riche. Il est malade, affamé, couvert de plaies. Même les chiens, considérés comme impurs, semblent plus attentifs que les humains.

Lazare, c'est l'image de tous ceux et celles qui aujourd'hui encore sont rejetés aux marges de nos tables : les pauvres, les sans-abris, les migrants, les exclus de nos sociétés de consommation, les personnes dépendantes ou « aliénées », et j'en passe Son nom dit pourtant qu'il est précieux aux yeux de Dieu, même s'il est invisible aux yeux des hommes.

Et à leur mort, les rôles s'inversent : Lazare est porté par les anges jusque dans le sein d'Abraham. Le riche, lui, est enterré et découvre la souffrance.

Mais le point central du récit n'est pas tant cette inversion que ce qui est dit ensuite : ***"un grand abîme a été posé entre les deux"***.

Le grand abîme

Pour moi, voilà le cœur du texte qui peut attirer notre regard : « Le grand abîme ».

Les traductions françaises disent souvent : "il y a un grand abîme".

Mais le grec emploie un passif : ***"un grand abîme a été posé"***.

Par qui ? Très souvent ds le NT, les verbes au passif ont Dieu pour agent. ***Ce grand abîme a t'il été posé par Dieu ? Non. Ce n'est pas Dieu qui dresse des barrières.***

Ce sont nos vies, nos systèmes, nos manières de fonctionner qui creusent les abîmes.

Cet abîme, nous le connaissons bien. C'est :

- l'abîme **économique**, entre ceux qui possèdent trop et ceux qui n'ont rien ;
- l'abîme **social**, entre ceux qui vivent entourés, en relation, et ceux qui sont seuls, isolés, abandonnés ;
- l'abîme **politique**, entre les décideurs et les oubliés, entre ceux qui ont une voix et ceux qui n'en ont pas, ou ne savent pas comment la faire entendre ;
- l'abîme **culturel**, entre ceux qui ont accès aux livres, aux expositions, aux voyages, et ceux qui n'ont que la survie quotidienne, ou aucun appétit pour cela ;
- l'abîme **spirituel**, entre ceux qui vivent dans une communion vivante avec Dieu et ceux qui se sentent secs, vides, abandonnés.

Mais plus encore : c'est l'abîme de l'indifférence ! À aucun moment de la parabole, le riche n'adresse la parole à Lazare. Pas un mot. Pas un regard. Même après la mort, il continue à l'instrumentaliser : il dit à Abraham "... ***envoie donc Lazare pour me servir... envoie donc Lazare pour avertir mes frères...***" Lazare reste pour lui un domestique potentiel, jamais un frère.

Cet abîme-là, c'est celui de la relation brisée, celui du refus de voir en l'autre un semblable.

Le parallèle avec nos vies et l'aujourd'hui est tellement évident !

Nous aussi, nous vivons dans un monde où les abîmes se creusent.

Dimanche 28 septembre 2025 - 26^e dimanche - « Un grand abîme a été posé entre vous »

Luc 16 : 29-31 / Amos 6 : 1-7 / Deut 6 : 1-9 -

Past. Isabelle DETAVERNIER - Aissa DAMA - Luc BOUILLIEZ

Nous connaissons les chiffres : quelques centaines d'individus possèdent autant que la moitié de l'humanité.

Nous voyons les crises migratoires, les guerres, les catastrophes climatiques, qui jettent des millions de personnes sur les routes.

Nous constatons les écarts dans l'accès à la santé, à l'éducation, à la culture.

Tout cela car nous sommes hyper-connectés.

Nous savons en temps réel ce qui se passe à l'autre bout de la planète.

Et qu'en est-il de ceux qui vivent dans notre rue, ou notre immeuble ? Je ne cherche pas à culpabiliser, à donner mauvaise conscience, cela ne sert à rien, sinon justement à couper la relation *Le texte nous invite «juste » à ouvrir les yeux sur nos entourages et environnements immédiats pour ne pas dire « je ne savais pas »...*

Le prophète Amos le disait déjà : *“Malheur à ceux qui vivent bien à Sion et qui ne se tourmentent pas de la ruine de Joseph.”*

Le danger, ce n'est pas seulement la richesse (nous l'avons déjà vu dimanche dernier à propos de l'argent) Le danger, c'est l'aveuglement.

C'est de s'habituer à l'injustice comme si elle faisait partie du paysage.

Le remède ? Ecouter et mettre en pratique

Face à l'abîme, quel remède ? Dans la parabole, Abraham le dit deux fois : *“Ils ont Moïse et les prophètes. Qu'ils les écoutent.”*

Autrement dit : la solution est déjà donnée. Il «suffit» d'écouter la Parole de Dieu, et de la mettre en pratique. Pas besoin d'attendre qu'un mort revienne pour nous convaincre.

Pour Luc, c'est aussi une allusion à la résurrection du Christ. Même face à ce signe, beaucoup resteront sourds s'ils n'ont pas un cœur disposé à écouter.

Et quel est le cœur de la Parole de Dieu ? C'est le Shema Israël : *“Écoute, Israël : le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est Un. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.”* Cette confession rappelle que Dieu prend radicalement le parti des petits, des pauvres, des faibles.

Écouter engage. On ne peut se contenter d'entendre la Parole et de rester les bras croisés. La grâce de Dieu nous appelle à agir, à combler les abîmes.

C'est une responsabilité personnelle : comment chacun de nous vit-il la solidarité, l'accueil, le partage ?

Mais c'est aussi une responsabilité ecclésiale : quelle Église voulons-nous être ? Une Église qui dresse des barrières, ou une Église qui ouvre des tables ?

Être Église aujourd'hui, c'est refuser l'indifférence, c'est ouvrir des espaces de communion, c'est tendre la main de l'autre côté de l'abîme.

À table avec le Christ

Le riche s'est enfermé dans ses banquets sans convives. Mais l'Évangile nous invite à une autre table : celle de Jésus. Une table ouverte aux pécheurs, aux exclus, aux malades, aux pauvres. Chaque fois que nous célébrons la Cène, nous vivons ce signe. Une table partagée, où chacun reçoit le même pain et la même coupe. Une table qui ne fait pas de distinction entre riches et pauvres, entre puissants et faibles. Une table qui brise les murs et comble les fossés.

Dimanche 28 septembre 2025 - 26^e dimanche - « Un grand abîme a été posé entre vous »

Luc 16 : 29-31 / Amos 6 : 1-7 / Deut 6 : 1-9 -

Past. Isabelle DETAVERNIER - Aissa DAMA - Luc BOUILLIEZ

Vivre l'eucharistie, ce n'est pas seulement communier avec le Christ. **C'est aussi s'engager à vivre autrement.** Autour de cette table, nous apprenons à regarder autrement, à nous reconnaître comme frères et sœurs, **à faire de la place pour ceux qui manquent.**

Et cette table s'élargit : elle inspire nos tables familiales, nos tables de cuisine, nos tables de paroisse, nos tables d'associations. Une table où l'on ajoute toujours une chaise de plus. Une table où l'on se réjouit de la présence de l'autre. Une table où l'on apprend que donner et recevoir vont ensemble. **Le 12 octobre prochain, ce sera une « journée inter-G' » : culte le matin avec « en bas » (au sous-sol, ds le local CDE) des activités mêlant des participants de plusieurs générations ; ensuite repas en commun et puis découverte et temps de convivialité autour de jeux bibliques ...**

C'est souvent à table que naissent les projets, les réconciliations, les idées de solidarité. Un repas partagé peut changer une vie: un voisin invité, une famille nouvelle accueillie, une personne isolée intégrée dans la communauté. Voilà comment l'abîme se comble, concrètement, pas à pas.

Conclusion : un appel urgent et joyeux

La parabole du riche et de Lazare n'est pas une menace brandie pour nous effrayer. C'est un électrochoc pour nous réveiller.

Jésus nous dit : attention, n'attendez pas demain. L'abîme se creuse aujourd'hui. Et aujourd'hui déjà, vous pouvez faire le choix de la solidarité.

Par sa croix et sa résurrection, le Christ a franchi l'abîme ultime : celui qui nous séparait de Dieu. En lui, un passage s'ouvre. Alors, aucun abîme humain n'est irrémédiable.

Et cette bonne nouvelle n'est pas un poids, mais une promesse.

Dieu ne nous accable pas d'un fardeau, il nous invite à entrer dans sa joie, celle de la rencontre et du partage.

La vraie grâce est là : Dieu nous appelle, encore aujourd'hui, à écouter, à partager, à dresser des tables ouvertes. Nous n'avons pas à tout changer seuls.

Mais chacun peut poser un geste, élargir une table. Et déjà, l'abîme recule.

Sommes-nous prêts à répondre ? Sommes-nous prêts à entrer dans la fête ?

Sommes-nous prêts à dire comme nous l'avons chanté juste avant: "Seigneur, ouvre nos yeux, ouvre nos oreilles, ouvre nos cœurs" ?

Que le Seigneur nous donne des oreilles pour entendre, un cœur pour aimer, et des mains pour combler les abîmes.

Et qu'il fasse de nos tables des lieux de vie, de joie et de fraternité.

Amen.

Dimanche 28 septembre 2025 - 26^e dimanche - « Un grand abîme a été posé entre vous »

Luc 16 : 29-31 / Amos 6 : 1-7 / Deut 6 : 1-9 -

Past. Isabelle DETAVERNIER - Aissa DAMA - Luc BOUILLIEZ